



Concurso de Admissão à Carreira de Diplomata

PROVA ESCRITA DE LÍNGUA ESTRANGEIRA FRANCÊS

Quarta Fase

LEIA COM ATENÇÃO AS INSTRUÇÕES ABAIXO.

- 1 Este caderno de prova contém a Prova Escrita de Língua Estrangeira — FRANCÊS acompanhada de espaços para rascunho.
- 2 As páginas para rascunho deste caderno são de uso opcional; não contarão, portanto, para efeito de avaliação. Todas as respostas devem ser inteiramente transcritas para o caderno de textos definitivos.
- 3 Caso algum dos cadernos esteja incompleto ou tenha qualquer defeito, solicite ao fiscal de sala mais próximo que tome as providências cabíveis.
- 4 A legibilidade será considerada na avaliação da prova. Portanto, tenha atenção com o formato de letras e demais notações. Não use marcas ou sinais que não integrem o sistema gráfico da língua exigida para a produção textual. A escrita deve ser contínua, sem linhas em branco, nem mesmo para separar parágrafos.
- 5 Não utilize borracha, lápis, lapiseira (grafite) e (ou) qualquer material de consulta que não seja fornecido pelo CESPE/UnB.
- 6 Não serão distribuídas folhas suplementares para rascunho nem para textos definitivos.
- 7 Durante a prova, não se comunique com outros candidatos nem se levante sem autorização do chefe de sala.
- 8 A duração da prova é de **duas horas**, já incluído o tempo destinado à identificação — que será feita no decorrer da prova — e à transcrição dos textos para as respectivas folhas do caderno de textos definitivos.
- 9 Você deverá permanecer obrigatoriamente em sala por, no mínimo, **uma hora** após o início da prova e poderá levar este caderno somente no decurso dos últimos **quinze minutos** anteriores ao horário determinado para o término da prova.
- 10 Ao terminar a prova, chame o fiscal de sala mais próximo, devolva-lhe o seu caderno de textos definitivos e deixe o local de prova.
- 11 Será anulado o texto escrito em local indevido ou que tenha identificação fora do local apropriado.
- 12 A desobediência a qualquer uma das determinações constantes no presente caderno ou no caderno de textos definitivos poderá implicar a anulação da sua prova.

AGENDA (datas prováveis)

- I **9/7/2008**, às 16 h (horário oficial de Brasília) – Resultado provisório da prova da Quarta Fase: sede do IRBr, em Brasília, e Internet — www.cespe.unb.br —, até as 20 h. A forma e o prazo para vistas de provas e interposição de recurso contra o resultado provisório da Quarta Fase serão divulgados quando da publicação desse resultado.
- II **16/7/2008**, às 18 h (horário oficial de Brasília) – Resultado final da Quarta Fase: sede do IRBr, em Brasília.

PROVA ESCRITA DE LÍNGUA ESTRANGEIRA – FRANCÊS

Na prova a seguir, faça o que se pede, usando, caso julgue necessário, as páginas para rascunho constantes deste caderno. Em seguida, transcreva os textos para as respectivas folhas do **CADERNO DE TEXTOS DEFINITIVOS DA PROVA ESCRITA DE LÍNGUA ESTRANGEIRA – FRANCÊS**, nos locais apropriados, pois **não serão avaliados fragmentos de texto escritos em locais indevidos**.

No **caderno de textos definitivos**, identifique-se apenas na capa, pois **não serão avaliados** os textos que tenham qualquer assinatura ou marca identificadora fora do local apropriado.

Lisez attentivement le texte ci-dessous, puis suivez les consignes indiquées pour répondre à chacune des 4 premières questions.

Les murs de la peur

1 En ce début de siècle, on n'a jamais autant évoqué la tolérance, le dialogue interculturel, les échanges entre les peuples. Pourtant, un peu partout, se dressent de nouveaux murs: à Bagdad, en Cisjordanie, à Padoue (Italie), au Botswana, comme hier à Cuincy (France) ou à Ustí nad Labem (République tchèque), etc. Sans omettre les murs virtuels du Web dont l'accès nécessite un code pour franchir le portail... Le mur protège moins bien qu'il ne sépare, il y a toujours des brèches ou des armes plus sophistiquées pour le franchir. Pourtant cela n'empêche pas sa multiplication, comme s'il s'avérait plus indestructible symboliquement qu'il n'est vulnérable matériellement.

10 Les murs appartiennent aux plus anciens vestiges archéologiques, et la Grande Muraille de Chine – élevée au cours des IIIe et IVe siècles avant Jésus-Christ, longue de plusieurs milliers de kilomètres – est visible sur les photographies prises depuis la Lune. Les historiens s'accordent pour dire que la plupart des villes se sont dotées de remparts et de portes gardées la nuit afin d'assurer la paix aux citoyens. Le mot « mur » vient du reste du latin *murus*, qui désigne l'« enceinte » d'une ville, à distinguer de « murailles » (*moenia*) et du « mur de construction » (*paries*), qui donnera en français « *parois* ». D'abord simple palissade en bois, comme en témoignent, par exemple, les découvertes archéologiques du premier site de la future Lutèce, puis en pierres avec chemin de ronde et tours. L'amélioration de l'armement aux XVe et XVIe siècles oblige les ingénieurs à concevoir de nouvelles configurations défensives, dont l'apogée sera le plan en étoile si cher à Vauban.

22 La suprématie de l'armée française permet alors à Louis XIV de bâtir des portes monumentales sans mur (porte Saint-Martin et porte Saint-Denis), car il n'a aucune crainte pour la sûreté de la capitale. Les murs qui suivront seront principalement d'octroi(1), dans la plupart des villes. Ainsi, à Paris, le mur des Fermiers généraux, dont la construction est lancée en 1784, répond avant tout à un motif fiscal. Cette enceinte devait être équipée de portes (ou barrières) dessinées par l'architecte Claude Nicolas Ledoux (par exemple la rotonde de la Villette, l'octroi de la place de la Nation). Un perspicace observateur contemporain, Louis Sébastien Mercier, note alors la formule populaire qui circule : « Le mur murant Paris rend Paris murmurant. » Il est vrai que le mécontentement enfle et que la révolution s'annonce... L'arrivée des Russes dans la capitale française en 1814, faute de fortifications efficaces, entraîne certains parlementaires à exiger, dès 1818, un mur protecteur. Ce n'est qu'en 1840, sous l'impulsion d'Adolphe Thiers, que l'édification d'une nouvelle enceinte est décidée. Elle n'empêchera pas la défaite face aux Prussiens en 1870, et sera décriée par des parlementaires réclamant sa démolition, qui ne sera décidée qu'en avril 1919.

34 Paris, même sans ses fortifications – mais il existe une autoroute périphérique qui, de fait, constitue un mur infranchissable pour les piétons entre la capitale et ses banlieues –, distingue ce qui lui est intra-muros et extra-muros. Ainsi parle-t-on d'un mur inexistant, invisible qui délimiterait encore la ville.

Héritage des conditions géopolitiques du règlement de la seconde guerre mondiale et de la bipolarisation du monde : le mur de Berlin. L'Allemagne vaincue est divisée en deux, Berlin aussi. Afin d'enrayer l'hémorragie démographique (plus de trois millions et demi d'Allemands ont quitté la République démocratique allemande [RDA] entre 1949 et 1960), un mur est édifié dès juin 1961, et sa surveillance requiert la mobilisation de quatorze mille gardes et six mille chiens. Willy Brandt déclare, le jour de son installation : « *Die Mauer muss weg !* » (« Le Mur doit disparaître ! ») Ce n'est que le 9 novembre 1989, presque trente ans plus tard, qu'il sera déconstruit, dans la liesse populaire et surtout dans un nouveau contexte géopolitique, la fin du bloc soviétique. La chute du Mur constitue dorénavant un repère de choix dans la chronologie de l'histoire de l'humanité.

Ce que dit le mur relève avant tout de la crainte et du repli : je m'enferme afin de n'être pas exposé à l'Autre, que je ne comprends pas et que je ne souhaite pas rencontrer. Il semble une mesure préventive, comme pour les *gated communities* (lotissements-bunkers) qui s'entourent de fossés végétalisés ou plus autoritairement de grillages, avec une seule porte gardée par des hommes armés. Leurs habitants redoutent le frottement avec d'autres populations et sélectionnent leurs relations par le biais d'une urbanité discriminante: ceux de mon enclave résidentielle sécurisée, et les autres. On doit montrer « patte blanche » à l'entrée du lotissement emmuré, qu'on vienne livrer une pizza ou dîner chez des amis.

Ce sentiment d'isolement quasi sanitaire est grandement partagé, de Los Angeles à Rio, de Buenos Aires à Istanbul, de Varsovie à Moscou, de Shanghai à Bombay, des banlieues de Toulouse à celles de Paris... Il correspond à la peur du *différent*. Celle-ci explique mais ne saurait en aucun cas justifier les édiles de Padoue (Démocrates de gauche) qui, le 10 août 2006, ont fait ériger un mur d'acier de 84 mètres de long sur 3 mètres de haut, sous protection policière, afin de séparer la ville « convenable » de la ville gangrenée par les dealers. Notons que, de ce côté-ci de la barrière, on ne trouve que des Tunisiens et des Nigériens.

Des immigrés clandestins qui tentent de franchir la clôture de 6 mètres de haut encerclant Melilla (ville espagnole au Maroc), le 28 septembre 2005, essuient des tirs(2); six sont tués. Un mur de 23 kilomètres « protège » San Diego de l'arrivée des Mexicains de Tijuana et préfigure le mur de 3 200 kilomètres de béton que l'administration Bush espère réaliser entre les Etats-Unis et le Mexique, d'où viennent chaque année quatre cent mille travailleurs illégaux. Même scénario entre le Botswana et le Zimbabwe : un « mur » anti-immigration, guère efficace du reste. L'Autre ici a le visage de l'Etranger, du migrant, celui qui vient « manger notre pain » et déstabiliser « notre » société.

Les Américains ont promis aux Irakiens la paix et la démocratie, mais nourrissent surtout les oppositions et les tensions. Ils divisent le territoire pour mieux le contrôler, du moins l'espèrent-ils. Et, à Bagdad, ils montent des murs entre des quartiers à majorité chiite et des quartiers peuplés principalement de sunnites. Le résultat n'est guère probant. Pourquoi? Parce qu'un « tout » n'est jamais réductible aux « parties » qui le constituent, il est toujours au-delà et intègre les entre-deux, les liants, les combinaisons hybrides, les contradictions explicites ou sourdes, les séparations d'une autre nature que géographique... Le mur exprime l'incompréhension, la séparation, la ségrégation. Il est alors perçu comme une violence, un empêchement à la paix, comme à Belfast, où les *peacelines* marquent une frontière impossible. Celle-ci résulte nécessairement d'un accord, c'est-à-dire d'une négociation qui ne peut jamais être menée à distance.

Mais les réalisations les plus impressionnantes, en matière d'urbanisme discriminant, sont le fait d'Israël. Des colonies juives avec des remparts, des réseaux de caméras de surveillance qui forment un mur virtuel, et la construction d'un véritable mur à partir d'avril 2002, dénommé «clôture de sécurité» (security fence), longeant en Cisjordanie la « ligne verte » (frontière de 1967). Or il s'agit d'un ouvrage en béton, haut de 8 à 9 mètres, avec alarme électrique, qui est fréquemment doublé par des fossés, des barbelés, et qui s'éloigne de la « ligne verte » de 60 à 80 mètres. Il est prévu sur plus de 700 kilomètres. Sa présence perturbe non seulement les possibilités de paix, mais désorganise également l'économie locale en coupant en deux des champs, des villages, des quartiers, en empêchant les flux habituels de travailleurs palestiniens vers Israël et entre localités palestiniennes, ainsi que les relations familiales.

L'image du mur est évidente: la peur d'autrui. Il s'agit bien sûr du mur à l'échelle d'un quartier ou d'un territoire – non du muret qui enclôt le jardin de la maison –, du mur qui divise, oppose, agresse. Il procure une puissance illusoire et retarde la solution des conflits, l'échange de paroles, la plus élémentaire urbanité. Le bâtisseur de mur est un pollueur d'humanité! Il n' imagine pas non plus que le mur, n'importe quel mur, suggère la liberté, appelle au départ, à l'aventure. Faites le mur(3), pas la guerre!

Thierry Paquot

Philosophe de l'urbain, professeur à l'institut universitaire professionnalisé (IUP) de Paris-XII, auteur notamment de *Terre urbaine. Cinq défis pour le devenir urbain de la planète*, La Découverte, Paris, octobre 2006.

(Le Monde diplomatique, octobre 2006, Page 32)

NOTES :

1. **Octroi** : droit d'entrée, impôt perçu par certaines municipalités sur les marchandises de consommation locale.
2. **Essuyer des tirs** : recevoir des tirs
3. **Faire le mur** : sortir sans permission en escaladant un mur.

Consignes pour les questions n°1, 2 et 3 : Notez la lettre correspondant à la bonne réponse dans la case à droite du numéro. La flèche (↓) indique la colonne où vous devez noter vos réponses.

QUESTÃO 1

Qui est qui ?



Vauban	1	
Louis Sébastien Mercier	2	
Louis XIV	3	
Claude Nicolas Ledoux	4	
Adolphe Thiers	5	

A	un roi de France ayant ordonné la construction de la porte Saint-Denis
B	un architecte concepteur de la rotonde de la Villette
C	un homme politique à l'origine de la construction d'un mur autour de Paris en 1840
D	un ingénieur et militaire spécialiste du plan en étoile
E	un homme de lettres auteur de témoignages sur les mœurs de son époque

(5 points)

QUESTÃO 2

Que s'est-il passé en ... ?



Avril 2002	1	
1919	2	
Août 2006	3	
1989	4	
Octobre 2006	5	

A	déconstruction du mur de Berlin
B	édification d'un mur à Cuincy (France)
C	début de la construction d'un mur en Israël
D	décision d'abattre le mur de Thiers
E	édification d'un mur à Padoue

(5 points)

QUESTÃO 3

Donnez un synonyme aux mots du texte. (L. = ligne du texte)



enclore (L.93)	1	<input type="text"/>
biais (L.53)	2	<input type="text"/>
enrayer (L.40)	3	<input type="text"/>
redouter (L.52)	4	<input type="text"/>
liesse (L.45)	5	<input type="text"/>

A	arrêter
B	joie
C	craindre
D	ceindre
E	moyen

(5 points)

QUESTÃO 4

Notez si, selon le texte, les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F). Notez F ou V dans la colonne de droite marquée d'une flèche.



1	Les mots « mur » et « paroi » ont la même origine étymologique.	<input type="text"/>
2	Le mur est moins difficile à détruire matériellement que symboliquement.	<input type="text"/>
3	Des immigrés clandestins ont ouvert le feu pour tenter de franchir la clôture d'enceinte de Melilla au Maroc.	<input type="text"/>
4	Au XVIIIe siècle à Paris, la construction du mur des Fermiers généraux rassure les parisiens qui ont peur de la révolution.	<input type="text"/>
5	Pour entrer dans un lotissement sécurisé, il faut présenter toutes les garanties nécessaires.	<input type="text"/>

(5 points)

Répondez à chacune des questions suivantes par des phrases complètes en français formant un paragraphe argumenté d'environ 5 lignes, sans recopier des passages entiers du texte mais en reformulant la pensée de l'auteur ou en exprimant la vôtre dans vos propres mots.

QUESTÃO 5

Le texte évoque cinq murs qui ont existé ou existent sur le site de l'actuel Paris depuis ses origines. Quels sont-ils ?

(5 points)

QUESTÃO 6

Précisez la fonction attribuée à chacun de ces murs.

(5 points)

QUESTÃO 7

Expliquez le sens de la phrase : « Le mur murant Paris rend Paris murmurant » (L.27).

(2 points)

QUESTÃO 8

« Faites le mur, pas la guerre » (L.97). Sur le modèle de quel slogan célèbre cette expression a-t-elle été inventée ? Pourquoi ce modèle est-il particulièrement adéquat ici ? Expliquez le jeu de mot fait par l'auteur en tenant compte du sens de l'expression « faire le mur ».

(3 points)

QUESTÃO 9

On lit à la fin de ce texte la phrase suivante : « Le bâtisseur de mur est un pollueur d'humanité » (L.95). Qu'est-ce que l'auteur cherche à exprimer par cette formule ? Partagez-vous cette opinion ? Justifiez votre réponse.

(5 points)

QUESTÃO 10

Pensez-vous, comme l'auteur, que la négociation d'une frontière ne peut jamais être menée à distance (L.77-81) ? Justifiez votre réponse.

(5 points)

QUESTÃO 11

Selon vous, quel rôle les murs ont-ils le mieux rempli au cours des siècles passés ? Un rôle protecteur ou un rôle répressif ? Et aujourd'hui ?

(5 points)

